Hebdomadaire français et catholique au service du Nord-Ontario

L'AMI DU PEUPLE

"Je crains Dieu, cher Abner et n'ai point d'autre crainte" - Racine

VOL. XXII — No. 17 Sudbury, Ont. le 22 octobre, 1964 le numéro: 10 cents

UNE ENQUETE DE LA J.O.C. NATIONALE

LE COMPORTEMENT DU JEUNE AU TRAVAIL

Le comportement des jeunes travailleurs est conditionné par certains facteurs. L'âge, la scolarité, l'accueil reçu, les conditions de travail, l'ambiance du milieu, les responsabilités et l'attitude des adultes sont tous des points qui influencent sur son comportement.

Entrée au travail:

L'entrée au travail du jeune travailleur est une étape très importante dans sa vie. Une bonne ou une mauvaise adaptation à son travail peut avoir des répercussions sur son comportement dans le milieu de travail. Préparé, parfois, à affronter toutes les difficultés techniques du métier, il l'est moins pour affronter les contacts humains au travail.

Notre enquête nous permet de déceler un certain malaise dès l'arrivée du jeune au travail. Qu'il s'agisse du travail qu'on lui assigne, du sentiment d'être apprécié ou encore des reproches qu'on peut lui faire, le jeune travailleur dans une proportion de 36.4% chez les gars et 24.8% chez les filles, a l'impression qu'on lui donne du travail secondaire. De plus 32.4% des filles questionnées et 23.5% des gars ont dit avoir eu l'impression de ne pas être appréciés par les adultes. Ici il faut remarquer que la proportion des filles qui disent: "ne pas être appréciées par les adultes" est plus grande que celle des gars alors que les gars avaient plus l'impression qu'on leur remettait du travail secondaire.

Cette situation peut s'expliquer par le fait que la majorité des filles questionnées venaient des bureaux, des institutrices, et aides - familiales, ce qui leur donne une responsabilité plus grande dès leur arrivée au travail. Un autre fait qui influence

(suite à la page 4)

Ministère des Terres et Forêts de l'Ontario

LA REGION DE SUDBURY, NUISIBLE A LA REPRODUCTION DU CHEVREUIL

TORONTO — Le chevreuil à queue blanche, est en grande popularité chez les chasseurs ontariens. Le nombre des licences de chasse au chevreuil, augmente régulièrement depuis plusieurs saisons. En 1899, il y a soixante - cinq ans, on accordait 3,917 licences à des Ontariens, et 80 à des gens de l'extérieur; en 1905, les deux chiffres montaient à 5,595 et 443; en 1925 les deux chiffres totalisés dépassaient 18,000; en 1945, on atteignait 58,360; 113,200 licences en 1955, 120,404 en 1960; et l'an dernier, 114,248 licences à des résidents, et 6,351 à des étrangers, Total, 120,599. Il apparait donc qu'on a touché le maximum depuis quelques années.

Mais le nombre des chevreuils, favorisé par un cycle ascendant, augmente et la chasse en devient plus agréable. Beaucoup d'aires nouvelles sont devenues accessibles par l'extension de la voirie de parcs. Pourtant, la forêt nord-ontarienne est située à l'extrême limite de l'habitat du chevreuil. Ni le chevreuil à queue blanche, ni le cerf de Virginie, son congénère, ne peuvent vivre plus haut. Dès 1958, des "coups de froid" ont provoqué une mortalité qui a ralenti le développement des hardes, ou troupeaux.

Durant une année normale, un chasseur sur quatre revient avec une prise. Les autres, manque d'expérience ou malchance, rentrent bredouilles. Ils seront plus heureux la prochaine fois. Avec la belle promenade en forêt, ils en ont eu, comme on dit, pour leur argent . . .

Mais si les règlements de chasse ne sont pas toujours assez sévères, les sens éthique du chas-

(suite à la page 4)

La population mâle domine au pays

OTTAWA — Le dernier rapport du Bureau fédéral de la statistique établit qu'au premier juin dernier, il y avait au pays 9,699,200 hommes et 9,537,800 femmes. Sur 19,237,00 Canadiens, il y a donc un excédent bien compté de 161,400 hommes. Toutefois, détrompez-vous, Mesdemoiselles, tous ne sont pas à marier.

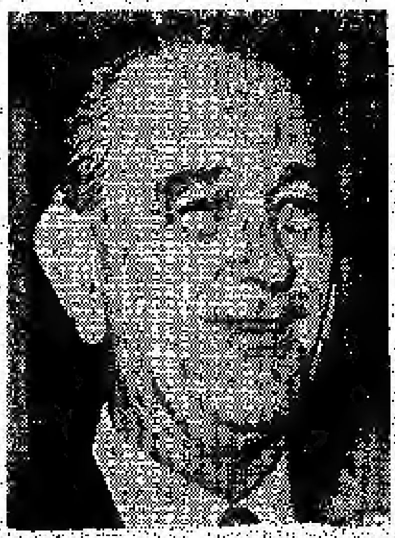
La supériorité numérique du mâle s'affirme dans le jeune âge. Dans tous les groupes d'âge, jusqu'à 24 ans, l'homme tient le haut du pavé. De 25 à 29 ans, les femmes ont légèrement le dessus: 606,300 femmes contre 598,800 hommes, mais de 30 à 39 ans et de 45 à 65 ans, les hommes reviennent à la charge.

A partir de 65 ans, les femmes, dont la longévité est reconnue, surpassent définitivement les hommes.

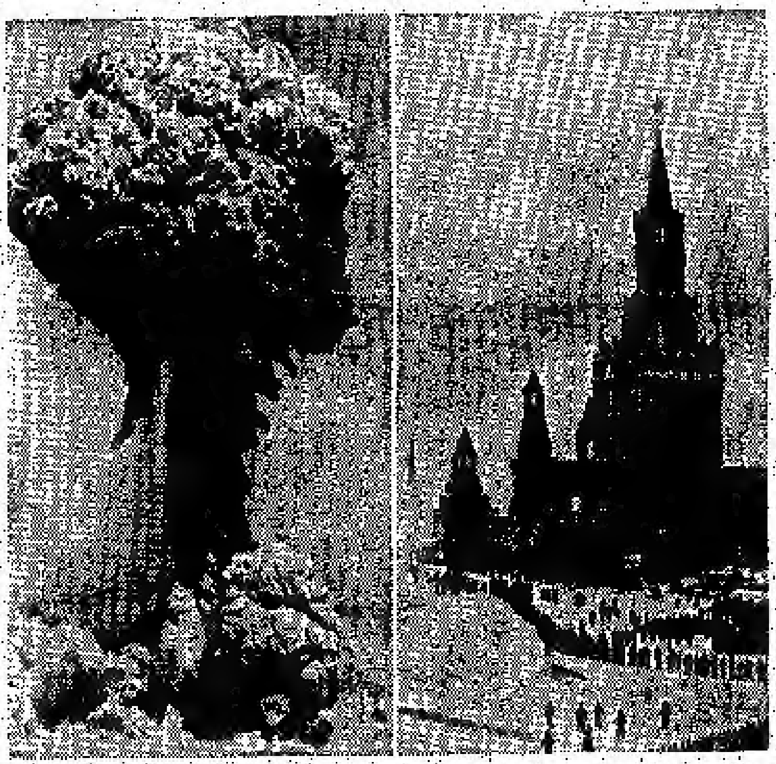
Les chiffres du dernier rapport montrent par ailleurs que 6,469,100 Canadiens, plus du tiers de la population, ont moins de 15 ans. Près des trois cinquièmes, soit 11,299,500, sont âgés de 15 à 64 ans. Le nombre des Canadiens qui ont atteint 65 ans, l'âge normal de la retraite, est de 1,468,400, ce qui est 7.6 pour cent de la population totale.

Parmi les provinces, Terre - Neuve a la plus haute proportion des moins de 15 ans, c'est-à-dire 41 pour cent. Le Québec et l'Ontario ont la plus haute proportion, 60 pour cent, de personnes en âge de travailler. L'Ile - du - Prince - Edouard a dix pour cent de sa population à l'âge de la retraite; cette province est en tête sur ce point.

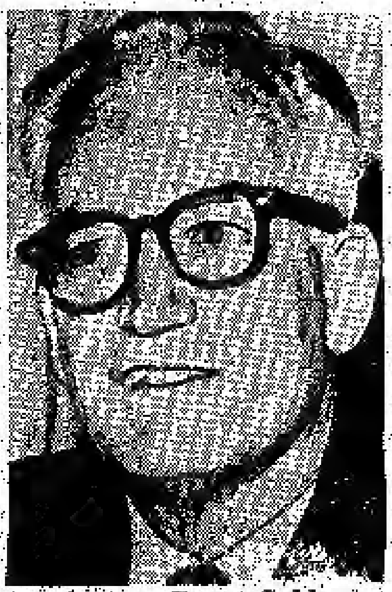
DES HEURES SOMBRES dans l'Histoire du Monde



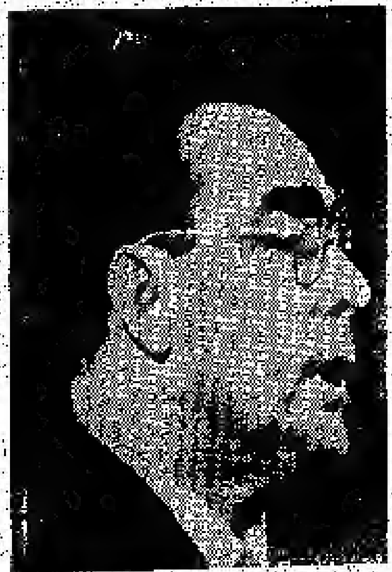
Malgré qu'il soit favori pour être réélu président des E.-U. le 3 novembre prochain, Lyndon Johnson fut passablement ébranlé à la suite des scandales qui ont éclaté dans son entourage immédiat. Cependant la crise mondiale actuelle est devenue son meilleur atout.



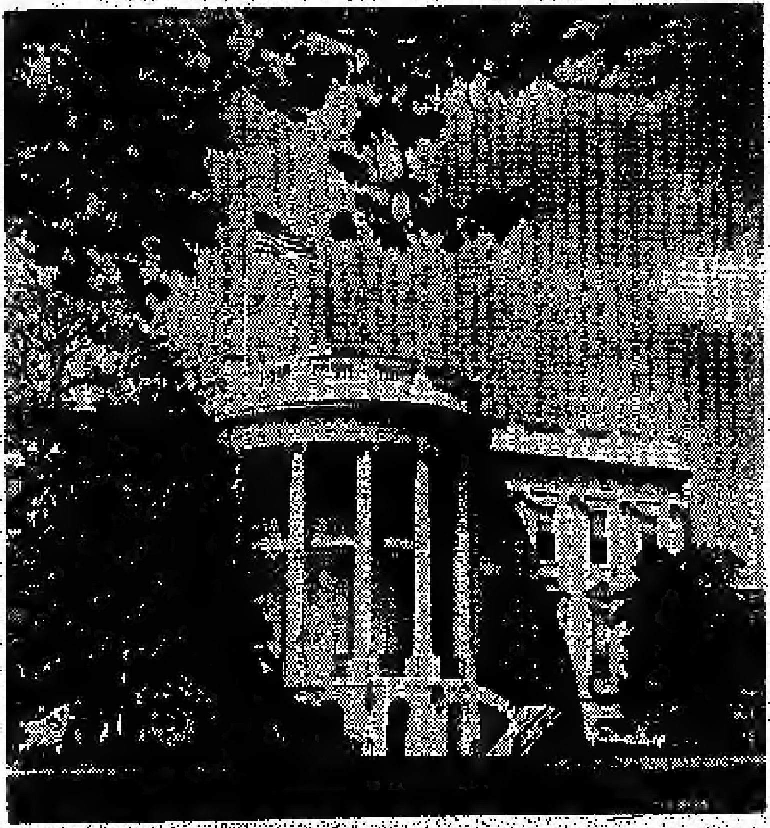
L'EXPLOSION de la bombe atomique chinoise peu après les changements politiques à Moscou a fait dire au président Johnson que le monde traverse des heures très sombres. Il est plus que probable maintenant que dès la fin des élections américaines, le problème d'admettre la Chine Rouge à l'ONU reprendra la vedette.



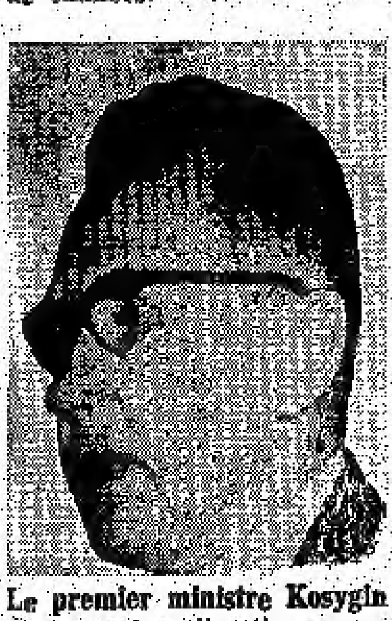
Le sénateur Barry Goldwater dans un dernier effort pour faire bonne figure aux prochaines élections présidentielles semble vouloir capitaliser sur les "mauvaises moeurs" de l'administration actuelle et minimiser l'importance de la bombe atomique chinoise. On lui concède cependant peu de chances.



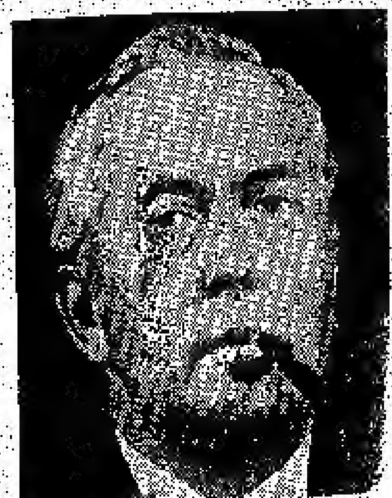
Le secrétaire Leonid Brezhnev semble prendre la vedette à la suite du chambardement dans la hiérarchie communiste qui a limogé Nikita Khrushev.



LA MAISON BLANCHE, symbole de la force dans l'hémisphère occidentale retient ces jours-ci l'attention de tous les peuples du globe alors que les Américains ont à se choisir un nouveau président. Un mauvais choix pourrait facilement soulever des problèmes sérieux dans les relations internationales.



Le premier ministre Kosygin partage la direction avec Brezhnev mais les observateurs sont portés à croire qu'il y jouera un rôle secondaire.



Le premier ministre Harold Wilson malgré sa faible majorité de 4 sièges aux Communes anglaises ira quand même de l'avant avec ses nouveaux projets.

Le leader Mao de Chine a félicité les nouveaux dirigeants de la Russie et lance un appel pour de meilleures relations entre les deux pays.

Robarts: Franches négociations entre les provinces...

TORONTO — Le premier ministre de l'Ontario, M. Robarts, a donné l'avertissement que son gouvernement pourrait bien exiger que l'on prenne des mesures pour respecter les droits respectifs des gouvernements fédéral et provinciaux.

Dans une causerie prononcée devant le "National Industrial Conference Board", il a déclaré notamment: "Je suis d'opinion qu'aucune décision satisfaisante ne peut être prise sans qu'il y ait de franches négociations entre toutes les provinces". M. Robarts a ajouté qu'on devait éviter de présenter comme un "fait accompli" à toutes les provinces un accord conclu entre Ottawa et une partie des provinces.

M. Robarts a évité d'entrer dans les détails, mais il a semblé fort évidemment vouloir faire allusion à l'accord intervenu entre Ottawa et Québec au sujet de la caisse de retraite.

L'AMI DU PEUPLE

Fondé en 1942

Journal hebdomadaire publié et imprimé par
— Les Arts Graphiques Limitée —
122 rue Elm e. — Sudbury, Ontario

$3.00 par année

- Membre -
Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada - Central
Press Canadian - Canadian Weekly Newspaper Association

Directrice: Mme Yvonne Lemieux
Rédacteur-en-chef: Germain C. Faucon

Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

Les aventures de quatre étudiants canadiens-français dans leur pays

Quatre jeunes Canadiens français ont toute une histoire à raconter à leurs copains de ce temps-ci.

Etudiants dans des matières où l'aventure est plutôt rare, ils ont voyagé depuis les polaires de l'île de Baffin jusqu'à Pointe-Pelée, à l'extrémité sud de l'Ontario.

Si vous n'aimez pas les longs discours, n'allez surtout pas leur demander ce qu'ils ont vu durant leurs voyages. Ils seraient capables de vous expliquer en détail comment vivent les Esquimaux, comment on administre une ville de l'Arctique, comment on choisit un lieu historique, ou à quoi sert un parc national.

Guy Gosselin de l'Université Laval, Robert Potvin de l'Université d'Ottawa, ainsi que Denis Ouellette et Julien Béliveau, étudiants en sciences politiques à l'Université de Montréal, viennent de reprendre leurs études et de réintégrer leur vie normale. Au cours des trois mois de l'été, ils ont toutefois eu l'occasion de vivre chacun leur aventure au ministère du Nord canadien et des Ressources nationales.

Guy Gosselin chez les esquimaux

Guy Gosselin est le fils de l'assistant - recteur de l'Université Laval, M. Paul - Eugène Gosselin. Originaire de Lévis, il avait, comme tout bon Lévisien, vu construire le "C.D. Howe", ce mastodonte d'acier qui tous les étés se fraie un passage à travers les glaces flottantes de l'océan Arctique pour apporter aux Esquimaux des services médicaux et d'assistance sociale.

Etudiant en sciences politiques, Guy Gosselin n'avait toutefois jamais rêvé qu'un jour il irait lui aussi dans les îles de l'Arctique . . . Il en revient.

A titre d'assistant de Mlle B.M. Marwood, travailleuse sociale, Guy était chargé d'accueillir les Esquimaux qui montaient à bord pour la visite médicale, accompagner le pilote de l'hélicoptère qui allait quérir ceux qui ne pouvaient se présenter d'eux - mêmes, veiller au bien-être des passagers esquimaux, et enfin, préparer pour l'inquiétant voyage vers le sud ceux dont l'état nécessitait l'hospitalisation.

L'un de ses derniers souvenirs de voyage avant la relève qui se fait, pour la plupart des employés, à mi - chemin du parcours, fut une fête organisée par les Esquimaux de Resolute Bay, à 500 milles au nord de cercle arctique, où l'on dansa fort tard sous le soleil de minuit au son de disques de rock'n'roll et des Beatles.

Pour Guy, l'Arctique est l'endroit de villégiature idéal: climat frais, sec et salubre, population accueillante, pays magni-

(suite à la page 4)

PAULINE JULIEN, qui a remporté le deuxième prix du Festival de Sopot en Pologne, présentera une partie de ce festival à l'émission radiophonique *Visite aux chansonniers*, le samedi 31 octobre, à 11 heures du soir, au réseau français de Radio-Canada. Une autre tranche du Festival de Pologne vous sera offerte, le samedi 7 novembre, à la même heure.

MISE AU POINT DE L'A.C.F.E.O.

Les Franco-Ontariens ne désirent nullement retourner au Québec

La "révolution tranquille" du Québec suscite un peu partout dans le Canada anglais comme dans le Canada français, un vif intérêt mêlé dans quelques milieux, de certaines inquiétudes. Si nombre de Canadiens se réjouissent de constater que le Québec veut désormais prendre sa vraie place au soleil canadien et apporter une contribution encore plus importante au progrès du pays, il en est d'autres qui s'inquiètent de la tournure des événements.

Cette inquiétude se répand surtout chez les minorités: minorité anglo - protestante du Québec, minorités franco-catholiques du Canada anglais.

Porte - parole des 650,000 Franco - Ontariens, l'Association canadienne - française d'Education d'Ontario se doit de dissiper ces inquiétudes, de clarifier la situation et de donner des directives à ses membres.

Dernièrement on a voulu placer tous les Canadiens français vivant en dehors du Québec devant ce cruel dilemme: ou bien ils retourneront au Québec et demeureront français, ou bien ils resteront où ils se trouvent et deviendront anglais. L'Association d'Education n'accepte pas que le problème soit ainsi posé.

A son sentiment, l'immense majorité des Canadiens français de l'Ontario entendent bien, ne pas quitter leur milieu pour tenter fortune ailleurs. Ils ont toutes les raisons de se sentir chez eux dans une province sillonnée par des découvreurs, des fondateurs, des pionniers français et ennoblie par le martyre de missionnaires qui ont jeté les fondements d'un christianisme authentique et d'une vraie culture française.

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario estime que cette présence française qui s'accroît de jour en jour — n'équivaut nullement à une trahison. Bien au contraire, une augmentation des effectifs de l'avant - poste franco-ontarien constitue une meilleure protection du Québec français et un apport au pays tout entier, pays biculturel où, en 1867, en vertu du pacte confédératif, les deux peuples fondateurs ont décidé de s'associer à titre d'égaux.

Ceci ne veut pas dire que l'Association d'Education est satisfaite de la situation présente ni qu'elle se propose diminuer sa vigilance.

Le nouveau mode de subvention à l'éducation primaire préconisé, il y a deux ans, a déjà produit d'heureux résultats et fait naître beaucoup d'espoirs.

L'Association d'Education aime à reconnaître dans cette initiative le redressement partiel d'une injustice criante que subissent, depuis bientôt un siècle, les Franco - Ontariens. Il est significatif qu'un premier ministre de l'Ontario ait admis que, lorsque les catholiques ontariens réclamaient leur part des impôts versés par des sociétés neutres ou incorporées ou d'utilité publique, ils se plaignaient "with some justification".

Aux paliers de l'enseignement secondaire ou universitaire, cependant, les Franco - Ontariens sont encore victimes de graves injustices dont l'Association d'Education continuera de réclamer le redressement.

L'Association d'Education affirme que la minorité franco - catholique de l'Ontario doit recevoir un traitement scolaire aussi généreux que celui qui, depuis plus d'un siècle, est octroyé à la minorité anglo-protestante du Québec. Son mot d'ordre demeure: réclamer pour les Franco - Ontariens le même traitement que celui qu'on accorde aux Anglo - protestants du Québec. Voilà ce qu'elle exige: rien de plus, mais rien de moins.

3.1 p.c. des Canadiens chôment!

A la mi - septembre, il y avait 218,000 chômeurs au Canada, c'était 29,000 de moins que le mois précédent et 32,000 de moins qu'à la date correspondante l'an dernier.

Dans leur rapport mensuel, le Bureau fédéral de la statistique et le ministère fédéral du Travail établissent le taux du chômage à 3.1 pour cent de l'effectif ouvrier au Canada; c'est le taux le plus bas depuis le boom économique de 1956. Si l'on tient compte de l'ajustement saisonnier, le taux du chômage est fixé à 4.5 pour cent.

A la mi-août, le taux du chômage était de 3.4 pour cent et de 3.7 pour cent un an plus tôt.

On calcule que 6,754,000 personnes avaient un emploi à la mi - septembre; c'était une diminution de 203,000 par rapport au mois d'août.

Le déclin a été plus prononcé que celui qui se produit chaque année à ce temps-là de l'année lorsque les étudiants et les collégiens qui ont travaillé durant l'été, retournent à leurs études.

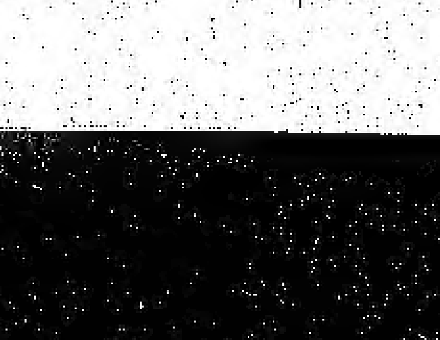
On estime que 272,000 personnes du groupe d'âge des étudiants sont sorties de la population active entre le mois d'août et le mois de septembre. Ce départ fut compensé par l'arrivée de 69,000 personnes âgées de 25 ans ou plus, des femmes pour la plupart, dans l'effectif ouvrier.

Selon les régions, les taux du chômage ont varié considérablement.

Au Québec, 4.3 pour cent de la population active était privée de travail; en Ontario, cette proportion était de 2.2 pour cent et en Colombie - Britannique, de 3.9 pour cent. Dans les provinces maritimes, 5.4 pour cent de l'effectif ouvrier était à la recherche d'un emploi, au regard de 4.6 pour cent en août. Dans les provinces de l'ouest, ce pourcentage était de 1.6 comparativement à 1.9 le mois précédent.

Le 12 septembre dernier, une plaque fut dévoilée à Moose Factory, commémorant la fondation de cet emplacement. L'événement faisait suite à une décision du Département ontarien du Tourisme et de l'Information de faire connaître les sites historiques de la province suivant les recommandations de la Commission provinciale des Sites archéologiques et historiques. Participaient à la cérémonie, les personnalités suivantes: le Rév. C.A. Milne, titulaire de l'église "Church of the Apostles" de Moosonee; le capitaine J.W. Farries, qui dévoila la plaque; le Très Rév. Neville R. Clarke, évêque de la Baie James; monsieur J.J. Wood, vice-président de la Chambre de Commerce de la Baie James et le Rév. Père J. Baril, O.M.I.

Ecoutez votre poste français CFBR - 550



Salaire minimum de $1.25 le 1er janvier?

OTTAWA. — Le ministre du travail, M. Allan MacEachen, a proposé au parlement un Code fédéral du travail établissant le salaire minimum à $1.25 l'heure à compter du 1er janvier prochain. Le projet de loi relatif à l'établissement de ce code a subi sa première lecture sans aucun débat.

M. MacEachen a noté que ce projet de loi "apporte de nouvelles normes de travail non seulement au Canada mais au continent tout entier". En plus d'établir un salaire minimum, ce projet de loi prévoit la journée de travail supplémentaire, la semaine de travail de 40 heures, deux semaines de vacances après un an de travail et sept congés rémunérés par année.

Ce code s'appliquera à quelque 556,000 travailleurs qui tombent sous la juridiction fédérale, soit moins de 9 p.c. de l'effectif ouvrier. Ces travailleurs sont employés dans l'industrie du transport maritime, les transports aériens, les chemins de fer, les banques, l'exploitation des mines d'uranium, les communications et certaines agences de la Couronne.

A. FOURNIER LTEE

Assurances

Etabli en 1895

FEU — AUTO et AUTRES

PRETS SUR HYPOTHEQUES

133-135 Cedar 674-5287

Sudbury Lumber & Builders' Supplies Ltd.

Matériaux de construction de toutes sortes

Spécialité: Bois de charpente

647 chemin Falconbridge, Lebel, Ont.

J. S. DROUIN, gérant 673-5941

Pour le meilleur . . .

confort . . .

essayez . . .

TORIDHEAT

1—L'unité TORIDHEAT, Modèle ORA-air climatisée est enfermée dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.

2—Plus grande économie d'huile avec le brûleur rotatif Wall Flame.

3—FILTRE plus facile à remplacer et très efficace.

4—Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.

5—Le contrôle facile avec thermostat, Humidificateur Vapo-glass.

MORRISON

Plumbing & Heating

164 rue Elgin - 674-0797

LA LIBRAIRIE LOISIRS

Le foyer de la bonne lecture

122 Elm, O. Sudbury Tél. 673-0700

LEBEL & FILS

142 Eyre 673-9535-6-7

Nettoyeurs et Teinturiers

Sudbury, Ontario

Charette ESSO SERVICE

—Produits ESSO Imperial

—Stationnement pour roulottes (MOBILE HOME PARK)

—Déblayage (NEIGE, ETC. . . .)

969-2044

Hanmer, Ont.

Vous aurez profit à lire

L'AMI DU PEUPLE

ABONNEZ-VOUS SANS TARDER

$3.00 par année

L'Ami du Peuple, Case Postale 696, Sudbury, Ontario

Nom ....

Adresse ....

....

(PRIERE D'ECRIRE LISIBLEMENT)

PETITES ANNONCES DE L'AMI DU PEUPLE

Veuillez s.v.p. publier l'annonce classée suivante dans l'Ami du Peuple pour .... SEMAINES

Prière d'écrire en lettres moulées

____

____

____

____

____

____

____

____

____

15 premiers mots à 4 sous: 60c (Minimum par annonce: 60c)

chaque mot additionnel: 3c

même annonce répétée - sans changement - ½ prix

Paiement inclus ....

Nom ....

Adresse ....

mailez à CASE POSTALE 696 SUDBURY, ONTARIO.

IMPRIMERIE COMMERCIALE

Travaux Artistiques bosselage sur place

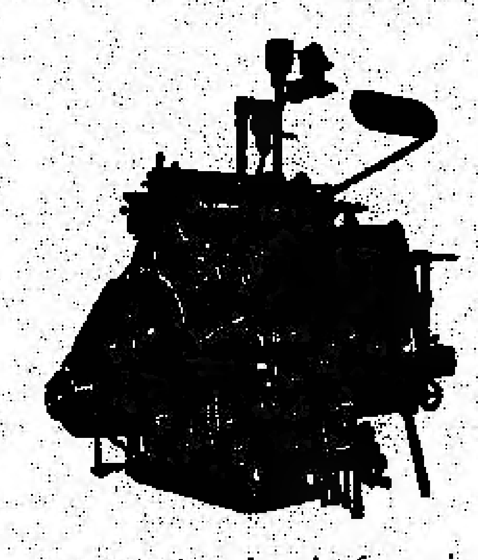
SERVICE DE 8 HEURES SUR:

- Faire-part de mariage
- Cartes de "Stag Parties"
- Billets d'admission

FOURNITURES DE BUREAU:

- en-têtes de lettres,
- enveloppes,
- factures,
- contrats,
- relevés de compte,
- cartes d'affaire,
- livres de reçus,
- chèques personnels,
- programmes,
- brochures,
- catalogues,
- certificats,
- pancartes,
- circulaires,
- dépliants, etc . . .

MENUS DE RESTAURANT SUR CARTON PLASTIQUE LAVABLE



La seule imprimerie française de la région de Sudbury

Arts Graphiques Ltée

Tél. 673-0700

122 ELM EST — SUDBURY, ONT.

LOCAL 2 — SYNDICAT INTERNATIONAL DES TYPOGRAPHES

AVENTURES . . .

(suite de la page 1)

fique. Aussi n'a-t-il qu'un désir: y retourner.

Lieux historiques

Etudiant en histoire, ROBERT POTVIN fut tout d'abord surpris, et peut - être déçu, d'être assigné au ministère du Nord canadien et des Ressources nationales. Mais il oubliait que ce ministère administre aussi les lieux historiques nationaux. Durant tout l'été, il a pu utiliser ses connaissances et ses études théoriques pour effectuer des recherches sur quelques - uns de nos plus importants lieux historiques. En juillet, il visitait le chantier de l'Ile - aux - Noix, sur la rivière Richelieu, où le ministère poursuit d'importantes fouilles archéologiques. M. Potvin s'est ensuite rendu au 'Upper Canada Village', cette reconstitution d'un village ontarien du siècle dernier, sur les bords de la voie maritime du Saint - Laurent. Ce que les historiens, les archéologues et les ethnologues qui y travaillent ont pu dire, lui sera sûrement utile dans ses travaux universitaires.

Parcs nationaux

Qu'est-ce qu'un parc national? A quoi ça sert? Combien d'employés faut - il pour le bien administrer? Voilà autant de questions auxquelles DENIS OUELLETTE, 2085, rue Cadillac, Montréal, peut maintenant répondre en connaissance de cause.

Arrivé à Ottawa en fin mai, il a d'abord fait un stage initial dans les bureaux de la direction des parcs nationaux pour se renseigner sur les problèmes particuliers qu'ils présentent, et en suivre le fonctionnement aux différents échelons administratifs. Il a même contribué à l'élaboration d'un manuel de directives administratives alors en voie de rédaction.

Au mois de juin, il quittait Ottawa pour accompagner le surintendent des parcs de l'Ontario dans sa tournée d'inspection de Pointe - Pelée, des îles de la baie Georgienne et des Mille-Iles.

L'expérience a dû être convaincante car M. Ouellette est devenu un enthousiaste de parcs nationaux, et souhaite les voir se multiplier à travers le Canada afin de préserver les beautés naturelles dont notre pays est si splendidement doté.

Une ville dans la toundra

Alors que son confrère en sciences politiques se dirigeait vers l'extrême sud, JULIEN BELIVEAU, après quelques semaines dans les bureaux de la division des Ressources à Ottawa, montait à bord d'un avion à destination de Frobisher Bay en Terre de Baffin.

Si l'explorateur sir Martin Frobisher revenait aujourd'hui sur le lieu de sa grande déception — il croyait à tort avoir découvert à la fois le passage vers l'ouest et une riche mine d'or — il serait sans doute réconforté d'y voir s'élever une ville moderne de quelque 1300 habitants dont 1000 Esquimaux, avec hôpital, école, centrale d'énergie électrique, habitations confortables, et aéroport capable de recevoir les plus gros avions.

Comme assistant du gérant, M. Norman Cole, Julien Béliveau devait veiller à l'allocation des appartements et maisons de la ville, ainsi qu'à la surveillance et à l'entretien de ces logis. Quand M. Cole s'absentait, il assumait seul ces responsabilités.

Fils de M. Antonio Béliveau de Sainte - Monique (Nicolet), il habite maintenant au 3150, boul. Rosemont, Montréal. Une fois ses études terminées, il espère se rendre en Europe pour y parfaire ses connaissances en droit international. Mais il n'oubliera certes pas son séjour dans ce microcosme que constitue Frobisher Bay, groupement humain isolé dans une terre déserte.

Carrières possibles

Ces quatre jeunes gens envisagent des carrières dans le gouvernement fédéral, soit dans l'administration, les recherches, ou le service diplomatique. Et ce ne sont là que quatre des nombreux Canadiens français qui ont été ou sont encore à l'emploi du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales. Alors qu'au siècle dernier, on disait: "Regardez vers l'ouest, jeunes gens", on peut maintenant dire: "Regardez vers le nord, jeunes gens compétents qui aimez l'aventure. Des carrières intéressantes et variées vous y attendent".

LE COMPORTEMENT . . .

(suite de la page 1)

sur le comportement du jeune, c'est le reproche qu'on lui fait de son manque d'expérience. Ainsi 32.8% des gars questionnés disent qu'on leur a reproché leur manque d'expérience à leur arrivée au travail.

Conversations:

Les milieux de travail sont aussi l'occasion de relations personnelles entre adultes et jeunes. Il est certain qu'une partie du temps est employé aux relations fonctionnelles du travail. Toutefois dans les moments qui permettent des échanges personnels, le travail est loin d'être le plus fréquent sujet de conversation.

C'est à travers les conversations que l'on peut le mieux analyser les relations personnelles entre travailleurs. Or, quels sont les sujets les plus habituels? Selon l'enquête menée on peut les résumer en trois domaines avec l'ordre de priorité suivant: amour, sexe et mariage, argent, boisson.

Ainsi 44.4% des gars questionnés et 45.1% des filles questionnées disent parler régulièrement d'amour, sexe avec les adultes, au milieu de travail. Il faut bien voir qu'au milieu de travail les conversations sur l'amour et sexe prennent souvent dès le début forme de narration, puis c'est l'initiation du jeune. D'ailleurs 37.6% des gars et filles questionnés disaient que l'amour - sexe étaient le sujet le plus discuté au travail et qu'il était celui qui les influençait le plus.

Il faudrait aussi faire une parallèle avec les autres sujets favoris au milieu de travail. 42.2% des filles et 47.9% des gars questionnés discutent régulièrement des questions d'argent et 39.5% des gars et 20.7% des filles discutent régulièrement de boisson.

Le milieu de travail semble être l'endroit choisi pour discuter des questions sur lesquelles ils ont de la difficulté à s'entendre au milieu familial.

Par contre si on constate que 54.1% des filles et 82.6% des gars questionnés n'échangent que très rarement sur un sujet aussi important que la politique. Il faut voir que les adultes et aussi les jeunes se privent d'une éducation et d'un échange positif sur les problèmes d'ensemble.

Jeunes et les patrons:

Les contre - maîtres ou d'autres personnes immédiatement responsables du travail des employés, ont plus que quiconque la possibilité de brimer, d'exploiter ces jeunes. Les réponses aux questions viennent préciser cette affirmation. 47.4% des gars et 33.2% des filles questionnés disaient qu'ils n'avaient pas de chance de se justifier au milieu des travail. Ce climat d'injustice se crée souvent par une réaction des patrons qui ont peu de succès auprès des adultes du milieu.

Adultes et jeunes diplômes:

Pour les adultes, le jeune représente un concurrent sérieux qui viendra le remplacer un jour ou l'autre. L'amélioration continuelle de la machinerie et des méthodes nouvelles de travail demandent une plus grande connaissance. L'industrie d'aujourd'hui n'emploie plus de jeunes qui ne répondent pas aux exigences techniques de la machine. Il faut un diplôme pour s'engager. Ce climat de changement amène souvent le monde adulte à craindre les jeunes diplômés, qui même s'ils n'ont pas d'expérience, prendront leur place un jour ou l'autre. Alors il se crée un climat de méfiance et d'incompréhension. Les adultes cherchent à trouver les erreurs des jeunes diplômés et cette attitude a fait dire à 47.4% des gars questionnés que les adultes avaient peur des jeunes diplômés et 42% des gars que les adultes essayent de leur nuire.

On remarquera cependant que 19.4% des filles seulement constataient la même chose. Il se peut que le travail de la femme étant considéré comme temporaire pour plusieurs, crée moins de rivalités entre les adultes expérimentés et les jeunes diplômées.

Il arrive que certaines attitudes arrogantes attire des critiques sévères de la part des autres jeunes du milieu. 48.6% des gars et 28.7% des filles questionnés disaient que les jeunes diplômés secroyaient trop bons avec leurs diplômes.

Cette attitude peut aussi s'expliquer par le fait que pour un jeune travailleur qui n'a pas de diplôme, sa position est souvent en jeu quand un nouveau diplômé entre au travail.

Il est aussi un autre comportement qu'il faut souligner. 37.2% des gars et 20.5% des filles questionnés disaient que les diplômés bénéficiaient des faveurs du patron. Cette attitude révèle une rivalité entre groupes de jeunes d'abord et entre les adultes et les jeunes, ce qui ne fait rendre la vie de travail plus difficile pour tous.

Jeunes et les syndicats:

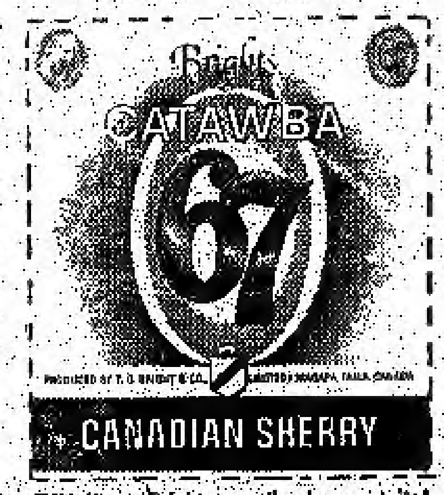
Il nous paraît difficile de déclarer que les jeunes ne sont pas intéressés aux syndicats dans leur usine, car les statistiques obtenues ne nous disent pas si les jeunes sont syndiqués ou non.

On peut facilement ressortir quelques grandes lignes des résultats obtenus. Seulement 27.9% des gars et 27.1% des filles questionnés avaient été invité à participer à une une organisation syndicale. Ce faible pourcentage peut s'expliquer par la catégorie de jeunes questionnés. Ici il faut bien le dire les syndicats n'existent pas ou presque pas dans les petites industries. Il faut aussi considérer que dans différentes industries où les syndicats existent, les closes de séniorité empêchent les jeunes de pénétrer ces usines. Il en reste donc que plusieurs jeunes travailleurs ne sont pas atteints par les syndicats.

Sur le nombre de répondants 29.5% des gars et 22.7% des filles questionnés disaient participer à leur organisation syndicale.

Le peu de place faite aux jeunes actuellement à l'intérieur des organisations syndicales, l'inexistance des cadres de jeunesse à l'intérieur des syndicats sont les deux grandes causes de ce malaise. Pour un adulte, le syndicat représente le premier point de sécurité pour son emploi. L'arrivée de plus en plus grande des diplômés qui prennent leur place, n'est pas sans les forcer à se regrouper. Il existe donc une sorte de tension même à l'intérieur des syndicats, et cette tension empêche actuellement les jeunes qui voudraient y prendre une part active à s'y intéresser après quelques échecs.

Le vin par excellence . . .



Téléphonez Brights pour livraison gratuite!

LA REGION DE . . .

(suite de la page 1)

seur, peut - on dire, devrait interdire de tuer les jeunes faons, ou les chevreaux d'un an, dont on voit à peine la jeune tête entre deux cônes de sapin.

Rien de plus déprimant comme de voir un Nemrod casqué, botté, sanglé dans un makinaw de couleur coyante, qui se fait photographier, arme au poing, à côté de la dépouille d'un chevreau dont les yeux pleurent encore son sort. A vaincre sans difficulté, on triomphe sans fierté. Gardez votre plomb pour le "vrai" gibier.

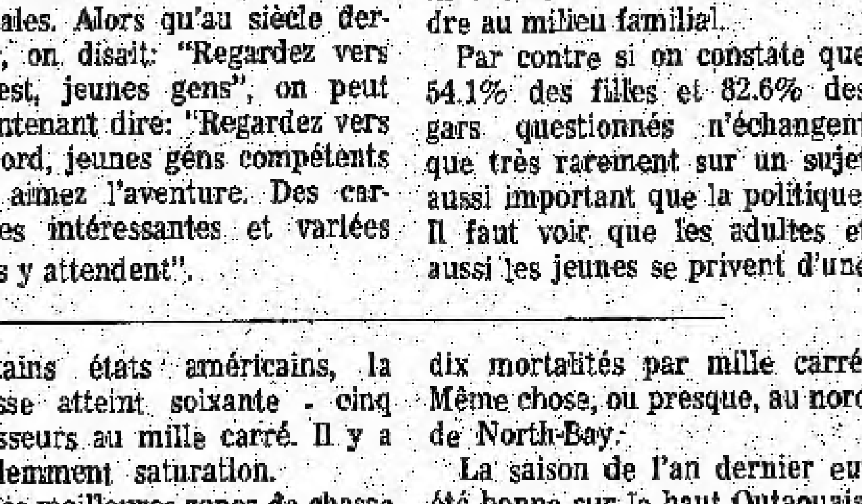
D'autant plus que le chevreuil adulte, la vraie bonne prise, pour ne pas être dangereux, n'en est pas moins un gibier de choix, à cause de son agilité, de son habileté à déceler la présence du chasseur, et à déjouer ses manoeuvres. Le vrai chasseur est celui qui accepte de se mesurer avec un chevreuil capable vraiment de "prendre du champ" comme on dit.

Les deux derniers hivers ont été moins durs, et les experts du Ministère ontarien des Terres et forêts, disent que le chasseur peut désormais espérer une meilleure proportion qu'un coup sur quatre. D'ailleurs, l'Ontario est privilégié sous ce rapport. Les "bois à chevreuils" sont situés un peu moins au nord que ceux du Québec. Et même avec l'augmentation du nombre de permis de chasse, on compte rarement plus de six chasseurs au mille carré. Tandis que dans certains états américains, la presse atteint soixante - cinq chasseurs au mille carré. Il y a évidemment saturation.

Les meilleures zones de chasse au chevreuil à queue blanche sont au nord-ouest, Kenora, Sioux Lookout, et le secteur nord de Port - Arthur. C'est là que montent la plupart des non-résidents, le long des deux transcontinentaux.

Au nord - est (Abitibi - Témiscamingue) les conditions se rapprochent de celles du Québec, et sont moyennes. Les conditions, récemment encore, étaient plus pauvres encore au nord de Sudbury. La harde totale s'y défend moins bien, et le nombre des chevreuils a de la misère à augmenter appréciablement. Sudbury est un secteur à grosse neige, et la neige nuit à la défense du chevreuil, qui est évidemment moins agile, quant sa course, sa seule défense, devient embarrassée. Dans certains secteurs, on a compté quatre - vingt dix mortalités par mille carré. Même chose, ou presque, au nord de North-Bay.

La saison de l'an dernier eut été bonne sur le haut Outaouais, la Mattawa et la French, mais les deux semaines de chasse ouverte ont été noyées par une pluie continuelle. De mémoire de Nemrod on n'avait jamais tant vu d'eau. Les enragées montaient dans le bois quand même, et attendirent vainement à l'abri dans le camp, une éclaircie qui ne vint jamais. Les chevreuils ont marqué d'un souvenir heureux, cette saison bénie où ils étaient "seuls dehors". Même chose à Pembroke, saison "noyée sous la pluie" l'an dernier. Tout fait prévoir une saison de chasse plus sèche, et plus favorable (aux chasseurs, bien entendu),—cette année. On a inspecté 1,592 sujets au "point de route", et ce contrôle a révélé que la harde est encore surabondante, sur le haut Outaouais. Nemrods, à vos armes!

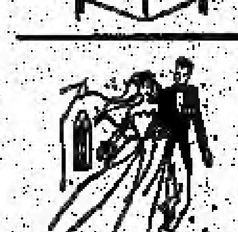


RAPPELS . . .
ASSURANCE-HOSPITALISATION DE L'ONTARIO

VENEZ-VOUS D'AVOIR 19 ANS?

RESTEZ ASSURÉ! Si vous venez d'avoir 19 ans, vous n'êtes plus assuré par le certificat de vos parents. Pour rester assuré, inscrivez-vous individuellement dans les trente jours. Les formules de demande sont disponibles dans les hôpitaux, les banques ou aux bureaux de la Commission.

CHANGEZ-VOUS D'EMPLOI?
RESTEZ ASSURÉ! Si vous changez d'emploi, suivez soigneusement les instructions au verso du Certificat de Paiement, Formule 104, que votre groupe doit vous remettre.



ALLEZ-VOUS VOUS MARIER?
RESTEZ ASSURÉ! Si vous vous mariez, il faut payer la prime familiale pour protéger le mari, l'épouse et les dépendants qualifiables. Avisez votre groupe ou, si vous payez vos primes directement, avisez la Commission.

ONTARIO
ONTARIO HOSPITAL SERVICES COMMISSION
2195 YONGE STREET, TORONTO 7, ONTARIO

Gardez toujours votre Certificat d'Assurance-Hospitalisation sous la main